

Savoirs, pouvoirs et libertés académiques en Europe (et au-delà)

Le colloque du 30^{ème} anniversaire du CEFRES – 1^{ère} partie

Prague, 27-28 mai 2021

INTERVENANTS ET MODÉRATEURS



Clément Beaune
Secrétaire d'État aux Affaires européennes

Diplômé de l'IEP de Paris en 2004, Clément Beaune rejoint le Collège d'Europe en 2005, au département d'études politiques et administratives européennes, avant d'intégrer l'ENA au sein de la promotion Willy Brandt (2007-2009).

À sa sortie de l'ENA, Clément Beaune devient adjoint au chef de bureau des lois de finances à la Direction du Budget (2009-2011) puis au chef du bureau de la recherche et de l'enseignement supérieur dans la même direction (2011-2012).

Il est ensuite Conseiller technique au budget au cabinet de Jean-Marc Ayrault, Premier ministre (2013-2014), puis Conseiller chargé des affaires européennes et budgétaires au cabinet de Carole Delga, Secrétaire d'État (2014-2015), et d'Emmanuel Macron, ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique (2014-2016), avant d'être nommé directeur général adjoint d'ADP Management (2016-2017).

Conseiller Europe dans l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron, candidat à l'élection présidentielle de 2017, il devient son conseiller spécial Europe à la présidence de la République française entre juin 2017 et juillet 2020. Il est aujourd'hui secrétaire d'État aux Affaires européennes.



Eva Zažímalová
Présidente de l'Académie tchèque des sciences depuis 2017

Eva Zažímalová a achevé ses études à la Faculté des sciences de l'Université Charles de Prague en 1979 dans le domaine de la chimie avec une spécialisation en biochimie. En 1983, elle a obtenu le diplôme de CSc. (PhD) dans le domaine de la biologie (physiologie des plantes) à l'Institut de botanique expérimentale de l'ancienne Académie des sciences tchécoslovaque (aujourd'hui Académie tchèque des sciences).

A partir de 1983, elle a été chercheuse à l'Institut de botanique expérimentale. En 2004, elle est devenue directrice du laboratoire de régulation hormonale des plantes, poste qu'elle a occupé jusqu'en 2016, étant également directrice de l'Institut de 2007 à 2012. De 2013 à 2017, Eva Zažímalová, en tant que

membre du Conseil de l'Académie, était responsable de l'organisation et de la coordination de l'évaluation internationale des instituts de l'Académie tchèque des sciences.

En 2004, Eva Zažímalová a été nommée professeure associée et en 2013 professeure d'anatomie et de la physiologie des plantes à la Faculté des sciences de l'Université Charles de Prague. Outre son travail d'enseignement et de direction de thèse, elle est également membre de conseils dans sa discipline, de conseils scientifiques et des conseils d'administration de diverses universités.

Depuis 2008, Eva Zažímalová travaille pour le Conseil européen de la recherche (ERC – Starting Grants, 2013-2016, membre ou évaluateur du panel) et pour la Commission européenne (FP7 – Programmes Marie Curie, Horizon 2020, Bourses individuelles Marie Sklodowska-Curie ; membre du panel). À partir de mai 2021, elle est devenue membre du groupe des conseillers scientifiques principaux de la Commission européenne.



François-Joseph Ruggiu
Directeur de l'Institut des sciences humaines et sociales au CNRS depuis 2017

Ancien élève de l'École normale supérieure, docteur en histoire et professeur des universités, François-Joseph Ruggiu enseigne à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Spécialiste d'histoire comparée de la société et de la famille en Europe à l'époque moderne, il consacre également ses recherches à l'histoire des sociétés américaines de la période coloniale.

Il a été maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne entre 1996-2003, puis professeur à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 (EA Centre d'Etude des Mondes Modernes et Contemporains) de 2003 à 2008. Il est depuis 2008, professeur à l'Université Paris-Sorbonne (Centre Roland Mousnier, UMR 8596, CNRS). Depuis 2010, François-Joseph Ruggiu a occupé de multiples fonctions au sein de l'INSHS avant de prendre la tête de l'Institut en juillet 2017.



Tomáš Zima
Recteur de l'Université Charles depuis 2014

Tomáš Zima a étudié de 1984 à 1990 à la Faculté de médecine de l'Université Charles. Toujours à l'Université Charles, il a obtenu un doctorat en biochimie en 1993, ainsi qu'un diplôme (DSc.) de médecine en 2000, qu'il a encore complété en 2003 par un Master de Business Administration à PIBS.

Parallèlement, de 1993 à 1996, il est devenu maître de conférences au premier département de biochimie, avant de travailler comme professeur associé en chimie médicale et en biochimie entre 1996 et 2001.

En 1999, Tomáš Zima est devenu directeur de l'Institut de chimie médicale et de diagnostic de laboratoire à l'Hôpital général universitaire de la Première Faculté de médecine de l'Université Charles et responsable du laboratoire de référence pour la chimie clinique.

Professeur de chimie médicale et de biochimie en 2001, il a ensuite été doyen de la première Faculté de médecine de l'Université Charles entre 2005 et 2012, puis vice-doyen de 2012 à 2014. Il a enfin été nommé recteur de l'Université Charles en 2014, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Il est également président de la Conférence des recteurs tchèques.



Michael Ignatieff
Recteur et président de l'Université d'Europe centrale depuis 2016

Né au Canada, Michael Ignatieff a fait ses études à l'université de Toronto et à Harvard ; il est professeur d'université, écrivain et ancien homme politique. Il est membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada et détient treize diplômes honorifiques.

Entre 2006 et 2011, Michael Ignatieff a été député au Parlement du Canada, puis chef du Parti libéral du Canada et chef de l'opposition officielle. Il a ensuite occupé le poste de président du Centenaire du *Carnegie Council for Ethics in International Affairs* à New York entre 2012 et 2015. Entre 2014 et 2016, Michael Ignatieff a été titulaire de la chaire Edward R. Murrow sur la presse, la politique et les politiques publiques à la Harvard Kennedy School.

Les principales publications de Michael Ignatieff sont *The Ordinary Virtues. Moral Order in a Divided World* (2017), *Fire and Ashes. Success and Failure in Politics* (2013), *The Lesser Evil. Political Ethics in an Age of Terror* (2004), *Human Rights as Politics and Idolatry* (2001), *The Rights Revolution* (2000), *Scar Tissue* (1992), *Isaiah Berlin* (1998) et *The Needs of Strangers* (1984).



Jérôme Heurtaux
Directeur du CEFRES depuis 2018

Jérôme Heurtaux est détaché au MEAE et directeur du Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague depuis septembre 2018. Maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine depuis 2008, il développe une sociologie politique des changements de régime, en particulier en Europe centrale (Pologne) et au Maghreb (Tunisie).

Il a été chercheur à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) à Tunis entre 2013 et 2017. Il a également enseigné et travaillé à Varsovie comme coordinateur de l'atelier de sciences sociales de l'EHESS. Entre 2016 et 2018, il a fondé et coordonné l'école doctorale itinérante en sciences sociales en Afrique du Nord – Afrique sub-saharienne. Il a participé comme *core researcher* au projet ERC (*advanced grant*) « TARICA » ainsi qu'au projet « EUNPACK » (Horizon 2020). Il collabore régulièrement avec l'Organisation internationale de la francophonie.

Il enseigne et a enseigné la politique comparée, la sociologie politique, les relations internationales, les politiques transnationales et la sociologie des crises à Paris Dauphine, l'Institut pratique du journalisme (IPJ), à Paris Dauphine campus Tunis, à la Sorbonne Abu Dhabi (PSUAD) et au Centre international de formation européenne (CIFE). Son dernier ouvrage, *Pologne, 1989. Comment le communisme s'est effondré*, est paru aux Éditions Codex en 2019 (avec une préface de Georges Mink).



Pierre-Michel Menger

Sociologue, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de « Sociologie du travail créateur ».

Pierre-Michel Menger a fait ses études secondaires à Forbach, puis à Strasbourg, avant d'être admis à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm où il a étudié la philosophie puis la sociologie. Pensionnaire de la Fondation Thiers entre 1978 et 1981, il y a achevé sa thèse de doctorat à l'EHESS.

Il a été recruté au CNRS en 1981 et y a mené sa carrière comme chargé puis comme directeur de recherche au CNRS, qui lui a décerné sa médaille d'argent en 1999.

Il exerce par ailleurs des activités d'enseignement à l'EHESS comme directeur d'études cumulant depuis 1995. À l'EHESS, il a dirigé le Centre de sociologie du travail et des arts entre 1992 et 2005. Il a également enseigné à l'Institut d'études politiques de Paris. *Fellow* du Wissenschaftskolleg de Berlin en 2006-2007, il a été invité pour des séjours de recherche et des conférences dans la plupart des pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Australie et à Singapour. Il est ou a été membre des comités de rédaction et des comités scientifiques de revues françaises et étrangères de sociologie, d'économie, de droit, de gestion, d'histoire, d'histoire de l'art et de recherche littéraire, disciplines dans lesquelles ont été publiés ses articles.

Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages en auteur unique, en coauteur et en responsable éditorial. Pierre-Michel Menger est, depuis 2013, Professeur au Collège de France où il occupe la chaire de « Sociologie du travail créateur ».



Tomáš Kostecký

Sociologue, membre du Conseil scientifique de l'Académie tchèque des sciences depuis 2021

Tomáš Kostecký a étudié la géographie économique et sociale à l'Université Charles. Après avoir terminé ses études doctorales, il a travaillé à l'Institut de sociologie de l'Académie des sciences en tant qu'expert, chercheur, chef de département puis directeur de 2012 à 2021.

Au cours de sa carrière professionnelle, il a été boursier du *Woodrow Wilson International Center for Scholars* à Washington, et de l'Université d'Hokkaido à Sapporo, au Japon. Il a été directeur de recherche de la branche tchèque de l'organisation Gallup. En tant que boursier Marie Curie, il a travaillé au Centre de recherche conjoint du CNRS et de Science Po Bordeaux. En tant que boursier Fulbright-Masaryk, il a travaillé à l'Université de Californie du Sud à Los Angeles.

Ses recherches portent sur les inégalités spatiales et socio-spatiales et la politique locale et comparative. Dans son pays et à l'étranger, il a publié un certain nombre de travaux universitaires sur des sujets tels que les modèles spatiaux du comportement électoral, la formation et l'évolution du système des partis politiques dans les pays post-communistes, les mécanismes de formation des zones à problèmes dans les grandes villes et les réponses politiques locales à ces problèmes, la politique du logement, le fonctionnement du marché du logement et leurs liens avec la formation et le maintien des inégalités sociales.

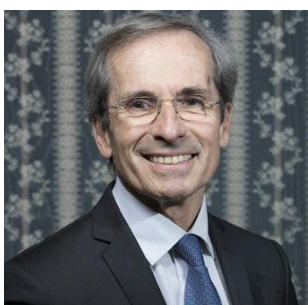
Il est membre de la société de géographie tchèque, de la société de démographie tchèque, du conseil de discipline (géographie) de l'Université Charles de Prague, du conseil scientifique de l'Institut de sociologie de l'Académie tchèque des sciences ainsi que du conseil scientifique de la Faculté des sciences et de la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague. Il est également membre de la Commission d'experts pour les sciences humaines et sociales du Conseil de la recherche et du développement du gouvernement tchèque.



Nicolas Maslowski
Sociologue, directeur du CCFEF (Varsovie)

Nicolas Maslowski est sociologue, politiste et actuellement directeur du Centre de Civilisation Française et d'Études Francophones de l'Université de Varsovie. Avant cela, il enseignait la sociologie historique à l'Université Charles de Prague (et les relations internationales et la diplomatie à l'Université d'économie de Prague).

Ancien élève de l'IEP de Paris, il a soutenu son doctorat (2009) à l'université de Paris X Nanterre – La Défense. Il a travaillé sur l'Europe centrale, le communisme et le post-communisme, les relations internationales ainsi que la sociologie historique de la reconnaissance et plus récemment sur les migrations, la sécurité en Europe et la mémoire collective.



Yves Saint-Geours
Diplomate, ancien sous-directeur des sciences sociales au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (1990-1993)

Agrégé d'histoire, spécialiste de l'Amérique latine, Yves Saint-Geours a été maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales et devient directeur de l'Institut français d'études andines à Lima en 1985.

Il entame, en 1990, une carrière de diplomate dans l'administration centrale comme sous-directeur des sciences humaines et sociales à la direction de la coopération scientifique et technique (Relations culturelles, scientifiques et techniques) du ministère des Affaires étrangères. En 1996, il occupe successivement les fonctions d'adjoint au délégué aux relations internationales et à la coopération au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, puis de conseiller technique au cabinet du Ministre des Affaires étrangères. L'année suivante, il est nommé adjoint au directeur général (Relations culturelles, scientifiques et techniques) puis directeur de la coopération scientifique, universitaire et de recherche (Coopération internationale et développement) en 1999 et enfin directeur général adjoint (Coopération internationale et développement) en 2000. En 2003 et 2004, il occupe à nouveau des fonctions de conseiller du Ministre des Affaires étrangères.

Il est nommé ambassadeur à Sofia, de 2004 à 2007, année de sa nomination en qualité de Président de l'Établissement public du Grand Palais des Champs-Élysées. Enfin, alors qu'il est membre du Conseil des affaires étrangères, il est nommé ambassadeur à Brasilia en 2009, puis Directeur général de l'administration et de la modernisation en août 2012, poste qu'il occupe jusqu'à sa nomination, en août 2015, au poste d'ambassadeur de France en Espagne.



Marie-Elizabeth Ducreux
Historienne, directrice de recherche émérite au CNRS, ancienne
directrice du CEFRES (1991-1993)

Historienne spécialisée dans l'histoire des pays tchèques et de l'Europe centrale, entrée au CNRS comme chargée de recherche en 1982 après sa thèse de doctorat, Marie-Elizabeth Ducreux est chargée par le ministère des Affaires Étrangères de la création et de la direction du Centre français de recherches en sciences sociales (CEFRES), d'abord pour une mission préparatoire de 1990 à 1991, puis comme première directrice entre 1991 et 1993. Elle est chargée des pays d'Europe centrale et orientale et de la Russie au sein du Programme Europe du CNRS de 1994 à 1997, puis chargée de mission « Relations internationales-Europe » à la direction du département SHS du CNRS, de décembre 1997 à avril 1998.

En parallèle de sa carrière d'historienne au CNRS, elle a participé à de nombreuses collaborations, des projets scientifiques internationaux, et à la tenue de séminaires d'enseignements doctoraux et de master à l'EHESS. Elle continue aujourd'hui à s'impliquer dans les relations scientifiques avec l'Europe centrale, tout particulièrement avec la République tchèque, où elle a été membre nommée de la Commission d'accréditation de l'enseignement supérieur de la République tchèque entre 1998 et 2006 et, depuis 2015, Présidente du Conseil scientifique international de l'Université Charles de Prague. Elle est membre de l'*European Science Foundation College of Expert reviewers*.

En France, elle a été membre du Comité national de la recherche scientifique de 2004 à 2012. Elle a animé pendant une dizaine d'années un séminaire d'histoire comparée des pays de l'Europe centrale avec Antoine Marès (Université Paris I) et Christine Lebeau (Université Paris I), et elle a été membre du comité scientifique du Groupement de Recherche (GDR) « Connaissance de l'Europe médiane » du CNRS de sa création en 2013 à 2018. Elle a été *Senior Fellow* au Collegium Budapest entre 1996 et 1997, en 2002 et de 2010 à 2011. Enfin, elle a été détachée au Centre Marc Bloch de Berlin de 2012 à 2014. Elle est docteur *Honoris Causa* de l'Université Charles de Prague (2009) et l'autrice de plus de 120 publications scientifiques sur l'histoire de l'Europe centrale et des pays tchèques, dont sa dernière publication collective : *Borders, Thresholds, Boundaries: A Social History of Categorisations*, Paris, 2021.



Antoine Marès
Historien, professeur émérite à l'Université de Paris Panthéon-
Sorbonne, ancien directeur du CEFRES (1998-2001)

De 1977 à 2003, il est chargé de cours puis maître de conférences à l'INALCO. Directeur du Centre d'étude de l'Europe médiane de l'INALCO de 1991 à 1998. Il dirige à deux reprises le Département Europe centrale et orientale de l'INALCO (1993-1994, 2003-2004).

Consultant puis expert à la Mission scientifique et technique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de 1993 à 2002, il est à la tête du Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague, de 1998 à 2001. Il devient ensuite Président de l'Institut d'études slaves de 2002 à 2007, puis Vice-Président jusqu'en 2019.

Antoine Marès détient la chaire d'histoire de l'Europe centrale contemporaine (Paris I Panthéon-Sorbonne) de 2004 à 2020 et dirige alors le Centre d'histoire de l'Europe centrale contemporaine de cette université. Il

fonde et dirige le GDR « Connaissance de l'Europe médiane » (CEM) de 2013 à 2019. Il préside aujourd'hui l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines (IHRIC) et co-préside la revue *Relations internationales*.



Pavel Baran

Philosophe, président du Conseil scientifique de l'Académie tchèque des sciences, vice-président du Conseil à la recherche, au développement et à l'innovation de la République tchèque

Il a étudié la philosophie et l'histoire à l'Université Masaryk de Brno et a travaillé comme assistant de recherche à l'Institut de philosophie et de sociologie de Prague, où il a également obtenu son doctorat.

Il a participé à la transformation de l'Institut de philosophie de l'Académie tchèque des sciences qu'il a dirigé de 2005 à 2013. En tant que maître de conférences et directeur de thèses, il est depuis 2013 membre de la Faculté des lettres de l'Université Masaryk de Brno.

En 2013, il entre au Conseil de l'Académie et il est vice-président de l'Académie tchèque des sciences pour les sciences humaines et sociales. En 2014, il est nommé membre du Conseil de la recherche, du développement et de l'innovation de la République tchèque puis, en septembre 2016, il est élu à la vice-présidence de ce conseil.

Il a siégé dans un grand nombre d'organes d'expertise et de conseil du Gouvernement de la République tchèque, du ministère tchèque de l'Éducation, de la jeunesse et des sports, du Conseil de la recherche, du développement et de l'innovation, de l'Agence tchèque pour la recherche de République tchèque ou encore de l'Agence pour la recherche de l'Académie tchèque des sciences. En outre, il continue de participer activement à un grand nombre d'organes d'experts dans les universités tchèques et les instituts de l'Académie. Il participe à l'élaboration de la politique scientifique de la République tchèque. À différents niveaux, il défend le statut de la science et de la recherche dans les politiques publiques (y compris en collaborant aux travaux du Parlement de la République tchèque).



Lenka Rovná

Politiste, vice-rectrice aux affaires européennes de l'Université Charles depuis 2014

Lenka Rovná est titulaire de la chaire Politique et sociétés européennes à Prague et coordinatrice académique principale du programme EPS. Elle est également Présidente du conseil scientifique du CEFRES.

Elle a étudié à la Faculté des lettres de l'Université Charles de Prague. En 1999, elle est devenue titulaire de la Chaire Jean Monnet *ad personam* et responsable du Centre d'excellence Jean Monnet en études européennes à l'Université Charles (le premier en Europe centrale et orientale). Elle est la directrice et fondatrice du Département d'études ouest-européennes de la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague. En 2002-2003, elle a participé à la Convention sur l'avenir de l'Europe en tant que représentante et suppléante du Gouvernement de la République tchèque. Elle est également l'auteur de plusieurs livres, dont par exemple *The Prime Minister of Her*

Majesty: A Decade of Thatcherism in Great Britain (Prague, 1990). En 2004, elle a été élevée à la distinction de Chevalière de l'ordre national du Mérite par le Président de la République française.

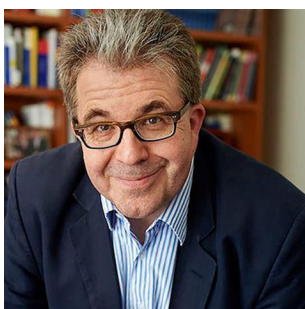


František Šmahel

Historien médiéviste, ancien directeur de l'Institut d'histoire puis du Centre d'études médiévales de l'Académie tchèque des sciences

František Šmahel est un historien tchèque de l'histoire politique et intellectuelle médiévale, spécialiste du hussitisme, des universités au Moyen Âge, de l'humanisme et de la représentation des monarques et la philosophie de l'histoire. Il est un expert mondialement reconnu de la Réforme de Bohême et de l'Université de Prague au Moyen Âge. Il a consacré ses travaux à des figures historiques (Jan Hus, Jérôme de Prague), à l'analyse des textes universitaires, à la question des rituels et à l'édition de sources.

Après la Révolution de velours de 1989, František Šmahel a dirigé pendant huit ans l'Institut d'histoire de l'Académie tchèque des sciences. Avec Petr Sommer, il a participé à la fondation du Centre d'études médiévales de Prague, dont il a été le premier directeur de 1998 à 2004. En 1996, František Šmahel a reçu le prix Hans Sigrist. Il est membre de plusieurs associations savantes prestigieuses et a reçu de nombreuses distinctions étrangères et tchèques, dont le prix national *Česká hlava* pour la science, en 2013.



Christian Lequesne

Politiste, professeur à Sciences Po, ancien directeur du CEFRES (2004-2006)

Christian Lequesne est diplômé de Sciences Po Strasbourg et du Collège d'Europe à Bruges. Il a ensuite obtenu un doctorat en science politique et une habilitation à diriger des recherches à Sciences Po, sous la direction d'Alfred Grosser. De septembre 1986 à septembre 1988, il a été assistant au département d'études politiques et administratives du Collège d'Europe à Bruges, avant de rejoindre Sciences Po en octobre 1988.

Il devient directeur adjoint du Centre d'études et de recherches internationales (CERI) de Sciences Po d'octobre 2000 à décembre 2003, puis directeur du CEFRES de janvier 2004 à août 2006, avant d'occuper la chaire Sciences Po-LSE à la London School of Economics de septembre 2006 à août 2008. Membre (et vice-président) du Conseil d'administration de Sciences Po de 2007 à 2013, il dirige le CERI de janvier 2009 à janvier 2014. Il est régulièrement professeur invité à l'École de gouvernement de l'Université LUISS à Rome, à la *Diplomatische Akademie* à Vienne et à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague.

Co-rédacteur de la *Revue européenne d'études internationales* (Barbara Budrich Publishers), il est également membre des comités de rédaction du *Journal de la diplomatie de La Haye* et du *Journal de l'intégration européenne et des perspectives* (Prague). Il est membre du comité d'évaluation du Conseil européen de la recherche (ERC) en 2017 et en 2019, du conseil scientifique de l'Institut finlandais des relations internationales et de la Fondation Robert Schuman. Il est titulaire de la médaille F. Palacky pour

les sciences sociales de l'Académie tchèque des sciences et Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.



Georges Mink

Politiste, directeur de recherche émérite au CNRS, titulaire de la Chaire d'histoire et de civilisation européenne en mémoire de Bronisław Geremek au Collège d'Europe, campus de Natolin (Varsovie), Président de l'ICCEES, ancien directeur du CEFRES (2001 – 2003).

Georges Mink est directeur de recherche émérite à l'Institut des sciences sociales et du politique (CNRS - Université Paris X Nanterre) et président du Conseil international des études de l'Europe centrale et orientale (ICCEES) depuis 2015. Depuis 2020, il est titulaire de la Chaire de civilisation et d'histoire européennes dédiée à la mémoire de Bronisław Geremek au Collège d'Europe, campus de Natolin. Il est sociologue et politiste, spécialiste de l'Europe centrale et orientale. Ses recherches et publications - plus de 250 livres, études et articles - sont consacrées aux systèmes politiques, à l'évolution sociopolitique de ces régimes, à la conversion des élites ex-communistes en Europe centrale et orientale et à l'eupéanisation des systèmes politiques nationaux. Aujourd'hui, ses recherches se concentrent sur la question des jeux de mémoire, de l'histoire et de la justice transitionnelle dans les pays de l'UE.

Georges Mink a été professeur associé à Science Po et professeur invité au Collège d'Europe, Campus de Natolin. Il a enseigné à l'Université Descartes Paris V-Sorbonne, à l'EHESS et à l'ENA. Il a également été professeur invité à l'UBC (Vancouver), à l'Université Charles de Prague, à l'Académie Mohyla de Kiev, à l'Université Von Humbolt de Berlin, à l'Université Jose Marti de La Havane, à l'Université de Moscou et à l'Université Hokaido. Il a dirigé des équipes de recherche à l'Observatoire sociologique de l'URSS et de l'Europe de l'Est (OSEUS-CNRS) et au Centre des recherches sur les sociétés postcommunistes (CRESPO-CNRS). Il a été directeur de la *Revue d'études comparatives Est-Ouest* (1999-2004) et l'un des fondateurs de la revue *Géopolitique*. Il est et a été membre de plusieurs organes exécutifs professionnels, dont le conseil d'administration de Radio France Internationale (1989-1994), le comité exécutif du conseil international des études sur l'Europe centrale et orientale (depuis 2000), et le conseil scientifique de la faculté des sciences sociales de l'Université Charles (depuis 2001). Il est membre de plusieurs revues telles que *New Eastern Europe*, *Acta Politologica*, *Poznanskie Studia Slawinistyczne* (UAM), *Studia Polityczne* (ISP-PAN).



Marie-Claude Maurel

Géographe, directrice d'études à l'EHESS, ancienne directrice des SHS au CNRS, ancienne directrice du CEFRES (2006-2010)

Agrégée de géographie (1969), docteur d'État (1978), elle a enseigné à l'Université Paul Valéry de Montpellier jusqu'en 1997. Ses travaux de recherche ont tour à tour porté sur la campagne collectivisée en Russie, l'agriculture paysanne en Pologne, les transformations des mondes ruraux et les politiques de développement local en Europe centrale.

Elle a dirigé le département des Sciences de l'Homme et de la Société au CNRS (1997-2002) et le CEFRES (2006-2010), avant d'exercer les fonctions d'administratrice de l'Institut universitaire de France (2010-2013). Directrice d'études à l'EHESS, rattachée au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen, elle est membre de l'Académie d'agriculture de France et de l'*Academia Europaea*.



Taťána Petrasová

Historienne de l'art, ancienne membre du Conseil académique de l'Académie tchèque des sciences (2013-2021)

Taťána Petrasová a étudié l'histoire et l'esthétique de l'art à la Faculté des arts de l'Université Charles de Prague (*PhDr.* 1984) et a soutenu sa thèse dans ce qui était alors l'Institut de théorie et d'histoire de l'art de l'Académie des sciences tchécoslovaque (*CSc.*, 1993).

Elle est employée par l'Institut depuis 1986. Membre du Département des arts du XIXe au XXIe siècle, elle est spécialisée dans l'architecture et la sculpture du XIXe siècle.

Mme Petrasová a été membre du Conseil académique de la CAS (de 2013 à 2021) et du Conseil scientifique du CEFRES (de 2013 à 2021). Elle est membre du Conseil scientifique de l'Institut national des sciences humaines et sociales du CNRS depuis 2019.



Gábor Sonkoly

Historien, professeur à l'Institut d'études historiques et à l'Atelier franco-hongrois en sciences sociales, Université ELTE de Budapest.

Gábor Sonkoly a obtenu un CSc à l'Académie hongroise des sciences en 1998, puis un doctorat à l'EHESS en 2000. Il obtient une habilitation de l'Université Eötvös Loránd de Budapest en 2008 ainsi qu'un DSc de l'Académie hongroise des sciences en 2017. Il est professeur d'histoire, ancien doyen de la Faculté des lettres (2018-2021) et directeur de l'école doctorale d'histoire de l'ELTE.

Il a publié trois monographies en hongrois, éditées en quatre volumes et il a écrit plus de soixante-dix articles et chapitres de livres sur l'histoire urbaine, le patrimoine urbain et l'histoire critique du patrimoine culturel. Il a participé à plus d'une centaine de colloques internationaux et a été professeur invité dans douze pays sur cinq continents. Il est l'auteur de *Les villes en Transylvanie moderne, 1715-1857* (2011) et de *Historical Urban Landscape* (2017).

Il est le coordinateur scientifique du seul master européen bilingue (franco-anglais) intitulé « TEMA + Erasmus Mundus, Territoires européens : patrimoine et développement ». Il participe à plusieurs projets de recherche financés par l'UE sur le patrimoine culturel. Il est le président du panel pour le Label du patrimoine européen. Il est un expert actif de la Commission européenne depuis 2016. Il est Chevalier de l'ordre des Palmes académiques (2011) et Chevalier de l'ordre national du Mérite (2020).



Michel Perottino

Politiste, professeur à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles, ancien secrétaire général du CEFRES

Michel Perottino a obtenu un doctorat en science politique à la Faculté de droit de l'Université de Nice en 1998. Il a été doctorant puis post-doctorant au CEFRES de 1997 à 2000. Il a ensuite été secrétaire général de cette institution jusqu'en 2013.

Il enseigne au Département de science politique de la FSV UK depuis 1999, au départ comme lecteur externe. En 2004, il a rejoint le Département des études d'Europe occidentale, où il a obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2009. Depuis 2011, il a rejoint le Département de science politique. Il est à la tête de ce département depuis 2015. Michel Perottino est spécialiste de la vie politique française et, depuis la fin des années 1990, il consacre ses recherches aux partis politiques et au système politique tchèques.



Petr Horák

Philosophe, professeur à l'Université de Pardubice et professeur émérite de l'Académie tchèque des sciences

Petr Horak est diplômé du Lycée Français de Brno en 1953 et intègre la Faculté des arts de l'Université Masaryk de Brno, où il obtient son diplôme en 1958. En 1966, il soutient sa thèse de doctorat en philosophie à l'Institut de philosophie de l'Académie des sciences tchèques et y travaille comme chercheur. En 1990, il est habilité à la Faculté de philosophie de l'Université Masaryk où il est professeur associé.

En 1993, il devient professeur d'histoire de la philosophie. Il a été le rédacteur en chef du *Philosophical Journal*. Depuis 2009, il est chargé de cours à la Faculté de philosophie de l'Université de Pardubice, et est devenu professeur émérite de l'Académie tchèque des sciences en 2013.



Milena Lenderová

Historienne, ancienne doyenne de la Faculté des lettres de l'Université de Pardubice

Milena Lenderová fait partie des fondateurs de l'Institut des sciences historiques de la Faculté des lettres et de philosophie de l'Université de Pardubice. Elle est arrivée à Pardubice en 1999 en tant que directrice de l'Institut des langues et des sciences humaines de l'époque. Elle a été la première doyenne de la Faculté des sciences humaines (aujourd'hui Faculté des lettres et de philosophie). Elle est diplômée de la Faculté des lettres de l'Université Charles, où elle a également reçu les titres de *PhDr.* et *CSc.* Elle a été nommée professeure associée, puis professeure des universités à l'Université de Bohême du Sud, où elle a travaillé à partir de 1993.

En République tchèque, Milena Lenderová est l'une des pionnières de l'étude de l'histoire des femmes et de l'enfance sous l'angle de l'anthropologie historique. Elle s'intéresse également à l'histoire de la vie quotidienne et à l'histoire culturelle des relations franco-tchèques. Elle a fondé une équipe de recherche

à la Faculté des arts et de la philosophie de l'Université de Pardubice, qui se consacre à l'histoire du genre et des corps.

Elle est l'auteure ou la co-auteure de plus de 25 ouvrages et d'environ deux cents études scientifiques publiées dans des revues nationales ou internationales. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Histoire, Économie, Société* et membre de 12 autres comités scientifiques, éditoriaux ou artistiques en République tchèque, dont la Commission des historiens franco-tchécoslovaques.



Mátyás Erdélyi

Historien, post-doctorant au CEFRES

Mátyás Erdélyi obtient son doctorat en histoire comparée à l'Université d'Europe centrale de Budapest en 2019. Il a été Junior Fellow à l'Institut für die Wissenschaften vom Menschen à Vienne et doctorant invité à l'Institut für Wirtschafts- und Sozialgeschichte de l'Université de Vienne pendant ses études doctorales.

Depuis 2020, il est chercheur postdoctoral au CEFRES. Depuis 2018, il est également chercheur associé au Centre de recherche en sciences humaines de l'Institut d'histoire de l'Académie hongroise des sciences de Budapest.

Mátyás Erdélyi explore l'histoire sociale et intellectuelle des clercs privés dans la monarchie des Habsbourg, leur lutte pour la légitimation sociale, l'autorité intellectuelle et l'identité de classe moyenne entre les années 1860 et le début de la Première Guerre mondiale. Il a étudié les pratiques bureaucratiques et la production de connaissances dans le domaine des banques et des assurances à Prague, à Vienne et à Budapest. L'objectif de cette recherche est de fournir un récit alternatif au processus de modernisation et d'enrichir notre compréhension de la modernité capitaliste à travers l'histoire d'un groupe social marginalisé dans le discours historiographique.



Clara Royer

Maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches, Sorbonne Université, ancienne directrice du CEFRES (2015-2018)

Ancienne élève de l'ENS agrégée, Clara Royer est titulaire d'une HDR en histoire et en littératures hongroise et slave. Membre de l'UMR Eur'ORBEM, elle est maîtresse de conférences à Sorbonne

Université depuis 2010 au sein de l'UFR d'études slaves. Ses travaux portent sur les écrivains centre-européens des XIXe aux XXIe siècles – et elle a récemment publié *Imre Kertész : « l'histoire de mes morts »* (Actes Sud, 2017 ; éd. hongroise, Magvető, 2019). Entre 2015 et 2018, elle est la directrice du CEFRES. Traductrice, romancière et scénariste, elle est connue pour son travail avec le réalisateur hongrois László Nemes (*Le Fils de Saul*, 2015 ; *Sunset*, 2018).



Florence Vychytil-Baudoux
Historienne, doctorante à l'EHESS, associée au CEFRES

Détentriche d'un master en relations internationales obtenu à Sciences Po en 2008, Florence Vychytil-Baudoux est doctorante en histoire de l'immigration à l'EHESS.

En 2011-2012, elle a bénéficié d'une bourse Fulbright pour un séjour de recherche à l'*Immigration History Research Center* (Université du Minnesota, Etats-Unis) et elle est associée au CEFRES depuis 2017.

Ses recherches portent sur les migrations polonaises, la politique d'exil, la participation politique et les circulations transatlantiques durant la Guerre froide.



Pascal Marty
Géographe, directeur de la Maison française d'Oxford, ancien directeur adjoint de l'Institut national des SHS au CNRS.

Pascal Marty est directeur de la Maison française d'Oxford depuis le 1er septembre 2020.

De 1998 à 2010, Pascal Marty a été chercheur au CNRS. Il a travaillé dans une unité de recherche appelée « Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive » à Montpellier, puis au CEFRES à Prague. Depuis 2010, il est professeur des universités en géographie de l'environnement, et il a enseigné cette discipline à l'Université de La Rochelle, à l'ENS de Lyon et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les recherches de Pascal Marty portent sur les interactions entre les sociétés et leurs environnements naturels. Il les a menées au sein du « Laboratoire des dynamiques sociales et de la reconstruction spatiale » (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Université Paris 8, Université de Paris).

De 2011 à 2017, Pascal Marty a été Directeur scientifique adjoint du CNRS à l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS). De 2017 à 2020, il a coordonné l'évaluation des laboratoires de recherche français en sciences humaines et sociales au Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.



Jana Vargovčíková
Politiste, maîtresse de conférences à l'INALCO

Après un double Master en science politique et en philologie française, à l'Université Charles de Prague de 2004 à 2010, Jana Vargovčíková a commencé des études doctorales en science politique en 2011, avec une cotutelle entre l'Université Charles de Prague et l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle est également, en 2011, « jeune chercheur » à la Faculté des arts au Centre d'Etudes Globales de l'Université Charles de Prague. Puis, de janvier 2012 à janvier 2013, elle est assistante d'enseignement au Collège d'Europe (Campus de Natolin, Varsovie) dans le département d'études européennes interdisciplinaires.

Maîtresse de conférences en science politique à l'INALCO depuis 2020, Jana Vargovčíková consacre ses enseignements et ses recherches aux politiques, aux espaces et aux sociétés de l'Europe centrale contemporaine. Elle travaille en particulier sur les transformations des démocraties et des modes de gouvernement en Europe centrale à partir de terrains tchèque, polonais et slovaque et avec une attention particulière pour le rôle des politiques européennes et des acteurs transnationaux dans la région.



Gilles Lepasant
Géographe, directeur de recherche au CNRS

Gilles Lepasant est directeur de recherche au CNRS en géographie et chercheur associé à l'*Asian Energy Studies Centre* de l'Université baptiste de Hong-Kong (HKBU). Il enseigne à Sciences Po Paris et au CIFE (Centre international de formation européenne Nice/Berlin).

Avant de rejoindre le CNRS, Gilles Lepasant a passé trois années à Berlin (au *WZB-Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung*), dix-huit mois à Prague en tant que doctorant au CEFRES et deux ans à Varsovie au Collège d'Europe à Natolin.



Hana Fortova
Politiste, traductrice, chercheuse à l'Institut de philosophie de l'Académie tchèque des sciences

Hana Fortova a obtenu une licence en 2001 et une maîtrise en 2004 en science politique à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles (FSV UK). En 2005, elle est diplômée d'une maîtrise en langue et littérature françaises de la Faculté des lettres de l'Université Charles. Elle est docteure en science politique à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles en 2010.

Ses recherches portent sur les concepts clés de la philosophie politique, comme la souveraineté, la liberté, la Nature ou les droits naturels, principalement dans les œuvres d'auteurs français.

En 2016, elle a obtenu une bourse Paul Celan à l'Institut für die Wissenschaften vom Menschen (IWM) pour la traduction des *Principes de politique* de Benjamin Constant. Elle a ensuite obtenu des bourses du Centre national du livre (CNL) pour la traduction des œuvres politiques de Jean-Jacques Rousseau ainsi que de *De l'esprit des lois* de Montesquieu.

Elle participe, depuis 2018, aux différents séminaires *Political theorists of the 18th and 19th century* du Département de science politique de la Faculté de droit de l'Université Charles, ainsi qu'au séminaire *J.-J. Rousseau, On the Social Contract* de la Faculté des lettres.



Luděk Brož

Anthropologue et chercheur à l'Institut d'ethnologie de l'Académie tchèque des sciences

Après ses études de premier cycle en ethnologie à l'Université Charles de Prague, Luděk Brož a obtenu un *MPhil* et un doctorat en anthropologie sociale à l'Université de Cambridge. Il a occupé un poste postdoctoral à l'Institut Max Planck d'anthropologie sociale de Halle-sur-Saale (Allemagne). Il est aujourd'hui chercheur à l'Institut d'ethnologie de l'Académie tchèque des sciences. Entre 2018 et 2020, il est lauréat du programme TANDEM de la plateforme CEFRES avec un projet intitulé *Bewildering Boar: La cosmopolitique changeante de la chasse en Europe et au-delà*, au terme duquel il obtient un *consolidator grant* du Conseil européen de la recherche.

Sur le plan scientifique, le domaine d'expertise et l'intérêt à long terme de Luděk sont la Sibérie, notamment la République de l'Altai, où il a mené un vaste travail ethnographique de terrain. S'appuyant sur des études scientifiques et technologiques, Luděk a retracé la manière dont les externalités négatives contestées du travail archéologique et de l'industrie spatiale apparaissent dans l'économie explicative locale et les politiques identitaires.



Éloïse Adde

Historienne médiéviste, chercheuse Marie Curie à l'Université Saint-Louis à Bruxelles

Éloïse Adde est docteure en histoire (Paris 1) et en littérature tchèque (Paris 4). De 2011 à 2012, elle séjourne au CEFRES dans le cadre d'un post-doctorat, porteuse du projet de recherche *Corporité et politique, entre histoire médiévale et philosophie*.

Elle effectue ensuite un post-doctorat à l'Institut für Slawistik à l'Université Humboldt de Berlin : *Kommunikation und Politik. Zur Entwicklung politischer Ideen in Schriftquellen des böhmischen Adels (1306-1415)* de mars à novembre 2013, avant de le poursuivre à l'Université du Luxembourg, porteuse du projet Aide à la formation recherche (AFR) du FNR : *The Ideology of Nobility and Public Space in Bohemia (1306-1415)*, de 2013 à 2015. De 2015 à 2018, elle est coordinatrice et conceptrice du projet Fonds national de la recherche (FNR)/CORE Luxdynast : *The Europe of the Luxembourg Dynasty. Governance, Delegation and Participation between Region and Empire (1308-1437)*. Depuis 2020, Éloïse Adde est une Marie Skłodowska-Curie fellow à l'Université Saint-Louis de Bruxelles, où elle poursuit son projet : *Nation – Power – Subjectivity: The Making of National Subjects in Late Medieval Bohemia and Brabant (1300-1450)*.